

Proposition d'entente de mandat stratégique

Mars 2014





Notre vision

L'Université d'Ottawa offrira une expérience universitaire sans pareille et, grâce à un enseignement et à des recherches de qualité exceptionnelle, jouera un rôle crucial dans la définition du monde de demain. Nous inculquerons une culture du service et de l'engagement ainsi que la conscience d'une responsabilité collective à tous nos diplômés afin de les préparer à vivre la citoyenneté mondiale. Grâce à l'enseignement et à la recherche, l'Université mobilise les connaissances et favorise les apprentissages qui servent à améliorer et à transformer des vies, des collectivités ainsi que des nations.

Notre mission

Notre situation au cœur de la capitale fédérale, notre bilinguisme, notre engagement à promouvoir la culture française en Ontario et notre excellence en recherche constituent notre spécificité. En tant qu'université à forte vocation de recherche, nous offrons une formation exceptionnelle à notre population étudiante et contribuons à enrichir la vie intellectuelle, économique et culturelle de l'Ontario.

INTRODUCTION

L'Université d'Ottawa est la seule université bilingue à forte vocation de recherche qui offre une gamme complète de programmes en Ontario, de fait au Canada.

Prenant appui sur ses caractéristiques uniques et ses fondations solides, l'Université d'Ottawa a récemment entrepris un vaste exercice de consultation pour élaborer son plan stratégique, *Destination 2020*, qui préside à ses processus décisionnels depuis l'automne 2011. Les quatre objectifs stratégiques de Destination 2020 visent à renforcer les forces qui nous différencient : une expérience étudiante riche et inspirante; l'excellence en recherche; la francophonie et le bilinguisme; et la formation des leaders par l'internationalisation. En outre, nous mesurons les progrès réalisés par rapport à nos principaux objectifs au moyen de notre [tableau de bord](#).

En novembre 2013, le gouvernement de l'Ontario a énoncé sa vision pour le secteur de l'enseignement supérieur dans son *Cadre stratégique de l'Ontario pour la différenciation du système d'éducation postsecondaire*. Le gouvernement y présente ses priorités en matière d'éducation postsecondaire et y énonce clairement six catégories de différenciation. Les objectifs fixés par l'Université d'Ottawa dans son plan Destination 2020 s'harmonisent étroitement avec le *Cadre stratégique pour la différenciation*. Notre proposition d'entente de mandat stratégique vise à suivre les composantes du *Cadre stratégique pour la différenciation*, mais elle incorpore aussi les buts et priorités de Destination 2020, car ils sous-tendent clairement nos orientations futures.



EMPLOIS, INNOVATION ET DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Des fondations solides

Notre université est située au cœur de la capitale nationale. Ottawa est un extraordinaire point de convergence de milieux aussi variés que ceux de la technologie, du commerce international, des associations, des soins de santé, des entreprises sans but lucratif, des affaires et du secteur public. Notre emplacement unique nous permet d'interagir directement avec des dirigeants canadiens et internationaux provenant des secteurs public et industriel, des associations nationales et des milieux internationaux. L'Université ne cesse d'entretenir des liens avec les membres de cette vaste communauté d'experts afin de profiter de son savoir-faire et de ses ressources, afin de tirer le meilleur parti de ses relations stratégiques, notamment pour enrichir sans cesse les occasions d'apprentissage qu'elle propose à sa population étudiante.

COLLABORATION AVEC LES EMPLOYEURS

À l'Université d'Ottawa, les étudiants intègrent à leur formation un enseignement de plus en plus fondé sur des expériences pratiques, ce qui présente des avantages sur le plan scolaire et pour la société, où les diplômés acquièrent de nouvelles compétences recherchées par les employeurs. Nous travaillons en étroite collaboration avec nos partenaires communautaires pour offrir ces occasions aux étudiants. En outre, nous comprenons la nécessité de cette collaboration pour faire en sorte que nos étudiants disposent des compétences voulues.

À l'Université d'Ottawa, l'apprentissage expérientiel prend différentes formes, à savoir des programmes

travail-études, des stages dans le cadre du régime d'enseignement coopératif, des internats supervisés, des stages pratiques, l'entrepreneuriat pour étudiants, des cours de recherche sur le terrain, des projets de recherche de premier cycle, ainsi que les programmes d'apprentissage par l'action (dont l'apprentissage par l'engagement communautaire) offerts par le [Centre d'engagement mondial et communautaire](#). Ces activités peuvent conduire à l'obtention de crédits universitaires ou d'une attestation de bénévolat. En 2012, plus de 80 % de nos étudiants ont participé à au moins une activité d'apprentissage expérientiel.

L'Université d'Ottawa compte le deuxième [régime d'enseignement coopératif](#) universitaire en importance en Ontario (le quatrième au Canada) pour ce qui est des placements étudiants, avec 5 010 étudiants inscrits à 73 programmes dans 7 facultés en 2013. En 2012-2013, nos étudiants ont effectué des stages dans nombre de villes et de pays, notamment à Halifax et à Vancouver, au Yukon et au Rwanda, en France, à New York, à Washington et à Dubaï, au Brésil et au Japon ainsi qu'en Inde et en Australie, sans oublier des emplacements plus près de nous.

Chaque année, le [Centre de formation continue de l'Université d'Ottawa](#) offre 500 cours et ateliers à près de 7 000 professionnels, dont une majorité de fonctionnaires fédéraux. Depuis 2000, nous avons dispensé des cours de perfectionnement professionnel dans les deux langues officielles à plus de 50 000 fonctionnaires fédéraux des échelons intermédiaire et supérieur. Bon nombre de ces cours ainsi que ceux que donnent l'École de gestion Telfer, le Centre en gestion et politiques publiques, et l'École des sciences de l'information, entre autres, sont conçus sur mesure pour développer les compétences que recherchent les employés et les principaux employeurs de la région.

L'Université d'Ottawa entretient de solides relations avec la collectivité et mise, par exemple, sur sa proximité au siège social de nombreuses entreprises de technologie de l'information et des communications ainsi que de ministères et d'organismes fédéraux pour nouer des partenariats privilégiés. Bon nombre de ses programmes comportent un volet pratique et des stages en milieu de travail, ce qui a permis de tisser des liens étroits avec des partenaires des milieux scolaires, communautaires et hospitaliers. En outre, l'Université d'Ottawa et cinq hôpitaux locaux ont ratifié une convention d'affiliation unique qui favorise des relations mutuellement bénéfiques et la collaboration lors d'initiatives stratégiques.

PROMOTION D'UNE CULTURE D'ENTREPRENEURIAT ET D'INNOVATION

Soucieuse d'accorder une plus grande place à l'entrepreneuriat et à l'innovation, de même que de contribuer concrètement à la prospérité économique de la région, de l'Ontario et du Canada, l'Université d'Ottawa a adopté une série de mesures en ce sens, qui devraient aussi aider à combler des lacunes dans la commercialisation des innovations. Elle a notamment ajouté l'entrepreneuriat et l'innovation aux options des programmes de gestion et a lancé divers programmes multidisciplinaires visant à promouvoir les talents et les idées. L'Université d'Ottawa offre entre autres des programmes de génie et de science informatique combinant l'administration des affaires et l'entrepreneuriat. En outre, elle a élaboré un cheminement complémentaire pour que les étudiants inscrits à un programme puissent poursuivre des études d'entrepreneuriat.

Afin de continuer à promouvoir une culture entrepreneuriale, en 2013, l'Université d'Ottawa a annoncé la création d'un carrefour de l'entrepreneuriat sur le campus. Le carrefour assurera la promotion de l'entrepreneuriat à l'aide de programmes existants et de nouvelles initiatives, notamment un programme de mentorat en entrepreneuriat pour réunir de jeunes entrepreneurs, un programme d'enseignement

coopératif qui permet de rémunérer les étudiants pendant qu'ils travaillent à leur propre entreprise, et un fonds d'entrepreneuriat pour fournir des locaux, un financement et du mentorat aux entreprises en démarrage. Le carrefour agira comme catalyseur des nouvelles activités dans toutes les facultés et écoles afin de former des diplômés pouvant intégrer les connaissances de pointe pour améliorer les produits et possédant les compétences et l'expérience nécessaires pour lancer leur propre entreprise ou innover au sein d'entreprises existantes. Le carrefour transformera le milieu des affaires de la région de la capitale nationale. L'Université d'Ottawa servira de vecteur de l'innovation pour dynamiser l'économie de la région, à l'instar de l'Université Stanford qui stimule l'innovation dans la Silicon Valley et des grandes universités du Massachusetts qui ont été déterminantes dans l'émergence de la région de Boston à titre de plus important carrefour de la biotechnologie au monde. Le carrefour poursuivra les programmes qui ont été couronnés de succès, tels que [Garage Démarrage](#).

Depuis 1996, l'Université d'Ottawa a créé 62 entreprises en démarrage, dont 55 % demeurent en exploitation aujourd'hui. Les 44 entreprises en démarrage fondées après 2004 ont mobilisé des capitaux de plus de 241 millions de dollars, créé quelque 200 emplois par année ainsi que plus de 1 000 années-personnes d'emplois depuis 2008. En outre, l'Université d'Ottawa a conclu plus de 5 000 contrats de recherche générant des revenus de 365 millions de dollars. Des licences ont été octroyées à 69 technologies, qui ont produit 3 millions de dollars en revenus.

RÉPONDRE AUX BESOINS DE L'ÉCONOMIE ET DU MARCHÉ DU TRAVAIL

La santé est un champ d'intérêt présent dans tous les domaines d'étude à l'Université. En effet, ses dix facultés participent à plusieurs initiatives dans ce domaine. Cette importante convergence dans l'un des plus importants secteurs du budget provincial (se chiffrant à près de 49 milliards de dollars par année) a un impact indéniable



sur l'économie de la province. L'Université d'Ottawa ajoute à la modernité, à l'efficacité et à la viabilité financière du système de santé par la qualité de sa formation des médecins, des infirmières et des autres professionnels de la santé. Ces professionnels bilingues hautement qualifiés aident les Ontariens à améliorer leur santé, leur bien-être et leur qualité de vie, à prévenir la maladie et à traiter les maladies chroniques, ce qui contribue à réduire les incidences directes et indirectes, comme la perte de productivité, sur l'économie de l'Ontario. La priorité qu'accorde l'Université d'Ottawa à la gestion des systèmes de santé, à la fois dans l'optique de la recherche et des programmes (p. ex., le programme de maîtrise en gestion des services de santé), contribue à résoudre les difficultés posées à la gestion du système de santé de l'Ontario et du Canada. Outre leur participation directe à titre de professionnels de la santé à divers aspects de la promotion de la santé et des soins, les diplômés de l'Université, parfaitement équipés pour trouver des moyens novateurs, plus efficaces et moins coûteux d'offrir les services de santé, sont actifs aussi bien dans les directions administratives des hôpitaux que dans des postes de chercheur du réseau de la santé. Il va sans dire que leurs compétences sont précieuses

pour relever les défis liés à la situation financière de l'Ontario. Mentionnons deux exemples des contributions novatrices de l'Université d'Ottawa au système de santé de l'Ontario : le premier est ImmunizeON, une application (disponible en anglais seulement) conçue par un membre du corps professoral qui aide les familles ontariennes à suivre le dossier d'immunisation de leurs enfants et qui rehausse l'efficacité du système. Le second, l'application téléphonique MyHealthMagazine, a aussi été mis au point par un membre du corps professoral. Elle permet aux utilisateurs de vérifier leur niveau de stress, de dépister des problèmes courants de santé mentale, d'obtenir des conseils et d'avoir accès à plus de 300 lignes de soutien en Amérique du Nord. D'autres initiatives dans ce domaine sont abordées plus loin dans ce document.

On ne saurait par ailleurs trop insister sur l'apport des diplômés de l'Université d'Ottawa au renforcement de l'expertise dans les domaines du droit et des politiques publiques au sein des ordres de gouvernement au Canada. Notre Faculté de droit obtient proportionnellement davantage de placements dans le secteur public pour ses étudiants et diplômés que celle de toute autre université en Ontario. Grâce à la nature

bilingue et bijuridique de nos programmes de droit (c.-à-d. l'enseignement de la common law en français et en anglais et du droit civil), à nos forces en droit social, en droit public et dans le domaine de la recherche sur les traditions juridiques autochtones, nos diplômés sont avidement recherchés par les administrations publiques au Canada et dans le monde entier. Pour leur part, les membres de notre Faculté des sciences sociales contribuent régulièrement aux débats publics.

L'Université d'Ottawa offre un vaste éventail de programmes reconnus par les ordres professionnels compétents dans des domaines tels que les sciences infirmières, la médecine, le génie, la physiothérapie, la nutrition, l'ergothérapie, l'audiologie et l'orthophonie, la kinésiologie, la comptabilité et la finance, l'éducation, la psychologie et le travail social ainsi que le droit (common law et droit civil). Nos diplômés dans ces divers domaines, qui sont légion dans la population active de la province, se distinguent par leur exceptionnelle capacité à fonctionner en français ou en anglais, ce qui ajoute à leur attrait pour les employeurs en Ontario, au Canada et ailleurs. Par exemple, les diplômés du Programme de droit canadien de l'Université sont formés aussi bien à l'application de la common law que du droit civil, et leur connaissance des rouages des deux systèmes est hautement recherchée dans une variété de contextes internationaux. Nos diplômés en génie sont aussi très sollicités. De toute évidence, ces travailleurs intellectuels hautement qualifiés jouent un rôle crucial dans la prospection d'investissements étrangers, la croissance de l'économie provinciale et les recettes fiscales provinciales qui en découlent.

L'Université d'Ottawa positionne ses titulaires de doctorats pour qu'ils contribuent à ériger l'économie du savoir. Elle veille à ce que tous ses doctorants acquièrent des compétences professionnelles transversales, notamment l'application de la recherche, le leadership, la gestion de projets complexes et les communications, pour qu'ils soient des employés hautement spécialisés. Plusieurs subventions de formation consenties par le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG) nous ont permis d'élaborer des programmes

menant à des diplômes d'études supérieures où les scientifiques et les ingénieurs suivent une formation structurée en affaires réglementaires et en gestion et sur les enjeux liés à la propriété intellectuelle.

L'Université d'Ottawa se situe au carrefour des cultures et des idées. Elle comprend un environnement d'apprentissage et un fonctionnement au jour le jour tout à fait bilingues et multiculturels. Dans la pratique, cela signifie que tous nos étudiants côtoient des gens de différentes cultures ou mentalités favorisant des approches de résolution de problèmes diversifiées, outre leur contact quotidien avec les deux langues officielles du Canada. En plus d'acquérir des compétences linguistiques, nos étudiants comprennent ce que signifie vivre dans des environnements culturels différents, et sont en mesure d'analyser et de résoudre des problèmes en tenant compte de points de vue divergents et en développant les compétences en leadership requises pour naviguer dans une économie mondialisée de plus en plus complexe et d'y contribuer. Nos diplômés sont sensibilisés aux réalités culturelles et ont intégré à leur vie quotidienne une souplesse de réflexion et une adaptabilité, autant de compétences et d'aptitudes acquises grâce au milieu bilingue, unique et à valeur ajoutée de l'Université d'Ottawa.

PROMOTION DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

L'Université d'Ottawa a créé le Centre d'engagement mondial et communautaire (CEMC) qui encourage un engagement permanent à la participation communautaire et à la responsabilité sociale chez tous les membres de la communauté universitaire. En favorisant l'intégration de services bénévoles et de partenariats communautaires enrichissants aux programmes d'études, le CEMC appuie la population étudiante, le corps professoral, le personnel et les diplômés, tout en contribuant à renforcer les collectivités, à amener des changements sociaux positifs et à accroître l'engagement de l'Université aux échelles locale, nationale et internationale. Pendant l'année universitaire 2011-2012, 3 500 étudiants ont participé à

des activités communautaires bénévoles enregistrées auprès du CEMC. Sept de nos dix facultés y participent activement; d'ailleurs, en 2012, la Faculté de médecine a inscrit tous ses étudiants de première année. En collaboration avec 386 partenaires communautaires, nous offrons des possibilités de bénévolat dans divers secteurs comme l'alimentation, l'éducation et l'aide humanitaire. Fait digne de mention, plusieurs de nos chercheurs ont mis sur pied des alliances de recherche universités-communautés (ARUC) financées par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), ce qui témoigne de l'excellence et de la pertinence de nos relations communautaires.

[Les retombées de l'Université d'Ottawa sur l'économie régionale](#) se chiffrent à environ 4,12 milliards de dollars par année, compte tenu des dépenses directes et indirectes qu'elle génère dans la région, de la présence de ses diplômés au sein de la population active et des gains de productivité cumulés découlant de ses activités de recherche. De plus, l'incidence régionale de notre université ne se limite pas à la sphère économique. Nous exerçons également une influence sur la politique (p. ex., augmentation de la participation des citoyens), la démographie (p. ex., changements dans la mobilité de la population), l'infrastructure, la culture, l'image et l'identité de la région ainsi que la qualité de vie en général.

Les diplômés de premier cycle de l'Université d'Ottawa jouissent d'un taux d'emploi de 95 % deux ans après avoir obtenu leur diplôme – le taux varie de 80 à 100 % selon la discipline –, une hausse de 2 % par rapport à 2013. Interrogés sur le lien entre leurs études et leur emploi, nos diplômés ont mentionné une bonne adéquation sur le plan du grade universitaire (81 %) et de la pertinence (84 %).

Établir de solides fondations pour l'avenir

- L'Université d'Ottawa s'appuiera sur les progrès importants accomplis dans le domaine de l'apprentissage expérientiel. Nous allons renforcer et élargir au plus grand nombre la démarche amorcée au cours des dernières années à l'Université d'Ottawa pour lier l'enseignement en classe à différentes possibilités d'apprentissage par l'action.
- Nous comptons faire en sorte que d'ici 2020, tous les diplômés du premier cycle aient participé à des activités d'apprentissage par l'action.
- Nous poursuivrons nos efforts, de concert avec nos partenaires parmi les acteurs locaux du développement économique de même qu'à l'interne, pour donner encore plus d'impulsion à l'entrepreneuriat et à la commercialisation des résultats de la recherche effectuée à l'Université.
- Nous continuerons de saisir les occasions de partenariat avec les intervenants locaux et de donner suite aux possibilités d'harmoniser nos objectifs avec ceux de nos partenaires communautaires.
- Plus l'Université sera reconnue à l'échelle internationale et qu'elle affermira son engagement dans les domaines de l'action sociale et communautaire, mieux les étudiants seront outillés pour travailler dans un vaste éventail de domaines partout sur la planète et pourront devenir de véritables citoyens du monde.

ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE

Des fondations solides

Le premier objectif que l'Université d'Ottawa s'est fixé dans son plan stratégique, Destination 2020, est de fournir une expérience étudiante riche et inspirante, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la salle de classe. L'atteinte de cet objectif suppose avant tout l'offre d'activités universitaires marquantes, telles que des stages d'apprentissage expérientiel, des échanges internationaux ou la participation à des projets de recherche. Bon nombre de nos initiatives dans ces domaines sont présentées plus haut et décrites dans le rapport intitulé *Amélioration de la qualité de l'expérience étudiante – progrès 2010-2013*, dont il question ci-dessous. Nos étudiants participent activement aux affaires de l'Université. La compétence de notre corps professoral et son engagement indéfectible à l'égard des étudiants sont également importants. Différentes formes de reconnaissance sont prévues pour les professeurs qui excellent en enseignement, et Destination 2020 prévoit les maintenir. Nous avons, par exemple, instauré les Chaires en enseignement universitaire de l'Université d'Ottawa, qui soulignent la valeur du leadership et de l'excellence en enseignement.

QUALITÉ DE L'EXPÉRIENCE ÉTUDIANTE

L'amélioration de la qualité de l'expérience étudiante, tant en salle de classe qu'à l'extérieur, est un objectif clé de notre plan stratégique. Reconnaisant qu'il s'agit d'une visée à long terme, l'Université d'Ottawa a consenti d'importants efforts et ressources pour atteindre cet objectif et a mis en œuvre des stratégies visant les études

et les services. Le rapport de novembre 2013 (annexé au présent document) a recensé les améliorations apportées dans huit catégories qui ont une incidence sur « l'expérience étudiante ». Le rapport conclut que nos efforts visant une amélioration à cet égard produisent des résultats concrets. En effet, les données de l'[Enquête de fin de programme](#) confirment que le sentiment d'appartenance des étudiants à l'égard de l'Université a augmenté de 15 % par rapport à 2010. La haute direction entend continuer à surveiller les efforts déployés pour répondre aux besoins des étudiants à l'avenir.

APPROCHES D'ENSEIGNEMENT NOVATRICES

L'Université d'Ottawa a créé le [Centre de pédagogie universitaire \(CPU\)](#) à l'intention de l'ensemble de la communauté enseignante (professeurs à temps plein et à temps partiel, assistants d'enseignement et chercheurs-boursiers de niveau postdoctoral) afin d'appuyer l'innovation dans l'enseignement et l'apprentissage étudiant. Le CPU offre une gamme de services, dont des conseils et les services personnalisés de concepteurs didactiques afin d'améliorer le fonctionnement quotidien de la communauté enseignante et d'améliorer la mobilisation des étudiants et leur expérience. Chaque année, plus de 30 ateliers sont offerts, ainsi que des cours spécialisés et des stages.

Les progrès technologiques ont permis à l'Université d'Ottawa de varier les façons de transmettre l'information, tout en la communiquant d'une manière efficace et durable. Nos effectifs scolaires incluent 4 176 personnes inscrites à l'un des 302 cours à crédits subventionnés par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités offerts dans 17 programmes qui se déroulent entièrement en ligne ou dans le cadre de conférences électroniques synchrones.

En 2012, nous avons mis sur pied un [Groupe de travail sur l'apprentissage fondé sur la technologie](#) afin de produire de meilleurs résultats d'apprentissage, d'accroître la productivité, de réduire les coûts et d'optimiser l'utilisation des locaux. Le Groupe de travail avait également pour tâche de déterminer la meilleure façon de rendre largement accessibles les programmes francophones en ligne afin de répondre à un besoin réel au sein du milieu francophone (surtout en Ontario) et de mettre à contribution l'un des atouts importants qui nous différencient. En avril 2013, l'Université a instauré l'apprentissage hybride (ou mixte) de façon générale. Il est prévu que 1 000 cours (20 % des cours offerts) s'inscriront dans l'apprentissage hybride d'ici 2020. À l'appui de ces efforts, nous avons mis en œuvre l'Initiative d'apprentissage hybride, qui offre des ressources et un appui financier aux professeurs qui veulent intégrer des modes d'apprentissage interactif dans leurs cours ou élaborer de nouveaux cours.

À l'Université d'Ottawa, l'apprentissage fait la part belle aux nouvelles technologies. L'établissement a mis en place des « [centres de simulation](#) » pour la formation en médecine et en sciences de la santé. L'École des sciences infirmières de l'Université prend les devants dans l'élaboration de scénarios d'apprentissage qui reposent sur des mannequins et accessoires informatisés et qui font appel à des acteurs francophones et anglophones. Les scénarios sont inspirés d'environnements réels et peuvent comprendre la modification d'environnements matériels (le bruit, la température, etc.) ou des acteurs contribuant aux réponses verbales ou corporelles. Ces scénarios préparent les étudiants à divers milieux de travail, soit les hôpitaux ou le milieu clinique traditionnels et les organismes ou services communautaires. De fait, l'apprentissage axé sur les scénarios tient compte de différents aspects comportementaux ou contextes psychosociaux, auxquels les étudiants ne sont pas nécessairement exposés lors de placements ou de stages officiels chez les employeurs. Récemment, l'Université a reçu la plus importante fraction de la Subvention pour la

productivité et l'innovation – Matériel de simulation (1,5 million de dollars du financement total de 5 millions). Elle assumera aussi à elle seule la traduction en français des scénarios de simulation. De toute évidence, l'Université d'Ottawa est un chef de file du développement de cette expertise en français, ce qui lui permet de transcender les obstacles culturels.



La mesure des résultats d'apprentissage est une priorité clé de l'Université d'Ottawa. Notre [tableau de bord](#) traite de cette priorité aux indicateurs 1.1 (premier cycle) et 1.6 (cycles supérieurs). De plus, avec l'aide de notre École de psychologie et de son nouveau laboratoire INSPIRE (Intégration neurocognitive et sociale de la psychologie dans un contexte interdisciplinaire de recherche), nous avons entrepris de réaliser pour la première fois en 2012

la Collegiate Learning Assessment (CLA) normalisée, afin d'évaluer officiellement le progrès de nos étudiants en raisonnement analytique et en pensée critique. Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur recommande cet outil et, comme l'expérience est concluante, nous comptons continuer de nous en servir. Les résultats que nos étudiants ont obtenus dans la CLA se sont situés 87 points au-delà des attentes, soit au 96^e percentile de ceux enregistrés par les 155 établissements participants. Autrement dit, nos étudiants se situent parmi les 4 % des meilleurs étudiants évalués pour ce qui est des processus mentaux supérieurs à valeur ajoutée.

Établir de solides fondations pour l'avenir

- L'Université entend poursuivre la mise en œuvre d'une vaste gamme de mesures décrites dans le rapport intitulé *Amélioration de la qualité de l'expérience étudiante – progrès 2010-2013* (voir l'annexe) afin d'améliorer la qualité de l'expérience étudiante relative aux études et aux services.
- L'Université continuera de renforcer un milieu universitaire où l'excellence en enseignement sera favorisé, valorisé et récompensé par la création de nouvelles chaires en pédagogie et en méthodes d'enseignement, ainsi que par la reconnaissance accrue de l'excellence en enseignement.
- L'Université assurera, d'ici 2020, la prestation de 2 000 cours conçus dans l'optique de l'apprentissage hybride. De plus, elle explorera des applications élargies de la technologie pour offrir des programmes postsecondaires en français dans d'autres régions de la province.
- Nous entendons poursuivre les efforts en vue d'élargir notre recours à des simulations pour nos activités d'enseignement et d'apprentissage.

POPULATION ÉTUDIANTE

Des fondations solides

L'Université a mis en place plusieurs stratégies visant à améliorer l'accès, la rétention et la réussite de divers groupes étudiants sous-représentés.

ACCROÎTRE LES OCCASIONS D'APPRENTISSAGE EN FRANÇAIS POUR LES FRANCOPHONES

Depuis sa fondation en 1848, l'Université d'Ottawa se distingue de tous les autres établissements d'enseignement supérieur en Ontario (et ailleurs au Canada) par son attachement particulier au bilinguisme et à la francophonie. L'histoire, la géographie et la démographie ont conféré à l'Université le privilège extraordinaire – et la responsabilité primordiale – de répondre aux besoins de la population francophone de l'Ontario et de la communauté franco-ontarienne. La demande de désignation présentée par l'Université en vertu de l'article 8 de la Loi sur les services en français a permis de confirmer le rôle sans précédent qui lui a été conféré par la [loi adoptée](#) en 1965 par l'Assemblée législative de l'Ontario, c'est-à-dire : « Favoriser le développement du bilinguisme et du biculturalisme, préserver et développer la culture française en Ontario ».

Nous avons rempli ce mandat par des décennies d'efforts ciblés qui nous différencient nettement et fondamentalement. Bref, nous faisons tout ce que font les autres universités, mais nous le faisons dans les deux langues officielles du Canada. L'Université d'Ottawa est le seul endroit au pays (et l'un des seuls au monde) où l'on peut dire « Étudiez en anglais, en français ou dans les deux langues. À vous de choisir ».

L'Université a maintenu son engagement à l'égard du bilinguisme et de la communauté franco-ontarienne dans sa quête d'excellence. En effet, la recherche effectuée à l'Université a révélé que le taux de

fréquentation universitaire des Franco-Ontariens se situait à 39,5 %, taux de beaucoup supérieur à celui au Québec (30,3 %). En 1998, 48,9 % des étudiants universitaires franco-ontariens avaient choisi l'Université d'Ottawa. En 2011, ce taux s'élevait à 55 %.

C'est à l'Université d'Ottawa que les étudiants franco-ontariens disposent des meilleures possibilités pour faire leurs études en français dans la province. D'une année à l'autre, l'Université offre de 1 200 à 1 300 cours thématiques en français. À l'automne 2013, nos effectifs scolaires comprenaient 13 305 francophones, ce qui nous vaut d'occuper la première place au Canada, hors Québec, pour ce qui est de la possibilité d'étudier en français. Nous sommes la plus grande université bilingue (français-anglais) au monde, et à ce titre, nous attirons des francophones de tout le pays et du monde entier.

Sa capacité d'enseigner et de faire de la recherche dans deux langues officielles confère non uniquement à l'Université, mais également à la province de l'Ontario, un avantage concurrentiel sur un marché de plus en plus mondialisé. C'est son statut bilingue qui permet à l'Université d'apporter une contribution particulière et hautement productive à l'Ontario dans divers domaines : le droit, l'éducation, les sciences de la santé, la gestion, les sciences sociales, l'administration publique, la médecine, la recherche, etc. Le présent document fait état de nos contributions à ces domaines.

Dans le domaine de la santé, l'Université d'Ottawa est le principal partenaire du Consortium national de formation en santé (CNFS), qui coordonne la formation des professionnels de la santé de façon que la minorité francophone en Ontario reçoive des services en français. Cette année, près d'un tiers des 165 étudiants en première année de médecine suivront le programme de quatre ans, y compris la formation clinique, en français. L'Université offre également des programmes



entièrement bilingues en sciences infirmières et en sciences de l'activité physique. Certains programmes en français en sciences infirmières sont déjà entièrement accessibles à distance, soit en ligne, par vidéoconférence ou dans une formule hybride novatrice.

L'Université s'est dotée d'outils techniques et pédagogiques inégalés dans les autres universités ontariennes, grâce auxquels elle contribue utilement au fonds de contenus français et bilingues en ligne pour l'éducation à distance ou comme source ouverte. L'École des études en sciences infirmières, par exemple, offre un programme de maîtrise à distance, en français, pour former des professionnels infirmiers partout en Ontario et aussi loin qu'au Yukon. Cette formation à distance sera bientôt offerte au niveau du doctorat.

L'[Institut des langues officielles et du bilinguisme](#) est une source reconnue et respectée de conseils professionnels, au Canada et à l'étranger, sur les droits linguistiques et l'apprentissage d'une langue seconde. Preuve, s'il en fallait, de notre engagement envers la communauté francophone de l'Ontario et de l'ensemble du Canada, nous avons établi les chaires de recherche sur la francophonie canadienne, lesquelles ajoutent du poids à nos équipes de chercheurs actifs dans ce domaine. Le [Centre de recherche en civilisation canadienne-française](#) (CRCCF) accueille plus de 1 000 visiteurs et chercheurs par année qui consultent ses 1,8 km linéaire d'archives

sur la communauté franco-ontarienne reconnues par la province.

L'Université d'Ottawa joue également un rôle actif dans l'enseignement postsecondaire dans des pays de la Francophonie partout dans le monde, que ce soit dans le domaine du renforcement des capacités (Haïti), des mathématiques (AIMS au Sénégal), de l'éducation (Maroc et Tunisie), de la gestion des affaires ou des laboratoires conjoints de recherche (France). Notre présence active au sein de la Francophonie rehausse aussi l'image de l'Ontario dans ces régions.

Grâce à notre bilinguisme, notre diversité culturelle et nos liens avec la Francophonie, nous sommes en mesure d'attirer des francophones extrêmement doués provenant des quatre coins du pays ou de l'étranger comme professeurs, chercheurs et étudiants. Nous pouvons faire jouer nos relations dans d'autres établissements francophones en vue de forger des partenariats novateurs en matière de stratégie et de recherche dans le monde entier.

L'Université s'acquitte pleinement de la responsabilité que lui a confiée la province de l'Ontario dans la [Loi de l'Université d'Ottawa](#) de 1965, notamment : « Favoriser le développement du bilinguisme et du biculturalisme, préserver et développer la culture française en Ontario ». De fait, c'est un honneur d'être le seul établissement postsecondaire doté de cet unique mandat par la

province. Précisons que les frais supplémentaires qu'assume l'Université pour remplir cette mission ont été évalués à quelque 62 millions de dollars par année lors d'une évaluation indépendante. Nous sommes reconnaissants du soutien annuel de 32 millions octroyé par le gouvernement et entendons poursuivre les discussions pour faire en sorte que l'Université soit en mesure de s'acquitter de ce rôle crucial.

AMÉLIORER L'ACCÈS, LA RÉTENTION ET LA RÉUSSITE DES GROUPES SOUS-REPRÉSENTÉS

En plus de nos nombreuses spécialisations à l'intention des étudiants francophones, l'Université compte le plus grand nombre d'étudiants autochtones inscrits (1 248) parmi les universités de l'Ontario, d'après les chiffres publiés par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités. L'Université a ouvert le [Centre de ressources autochtones](#) (CRA) en 1997 afin de favoriser la réussite scolaire, professionnelle et personnelle des étudiants autochtones. Parmi les inscrits au CRA, plus de 70 % poursuivent une deuxième année d'études.

Pour souligner une de nos activités à l'appui des étudiants autochtones, mentionnons que la Faculté de médecine réserve chaque année sept places à des candidats autochtones (membres des Premières nations, Inuits et Métis de partout au Canada) souhaitant poursuivre une carrière en médecine. Elle organise une miniécole de médecine, « Venez marcher dans nos mocassins », pour inviter les jeunes Autochtones, les étudiants autochtones d'établissements postsecondaires et les étudiants autochtones adultes à vivre une journée en médecine. Depuis sa mise en place en janvier 2010, cette initiative, qui est largement organisée et présentée par nos étudiants autochtones en médecine, a accueilli 130 participants autochtones pour les encourager à concrétiser leur rêve de faire carrière en médecine.

L'effectif de l'Université compte 4 250 étudiants de première génération et 1 262 étudiants en situation de handicap. Plusieurs programmes visant à améliorer

l'accès, la rétention et la réussite de divers groupes étudiants sous-représentés ont été mis en œuvre. Par exemple, l'Université a établi le [Programme pour les étudiants de première génération](#), qui offre des services personnalisés à ces étudiants afin de les aider à réussir dans leurs études et à enrichir leur expérience universitaire.

Établir de solides fondations pour l'avenir

- L'Université compte offrir 85 % de ses cours à la fois en français et en anglais d'ici 2020.
- Elle poursuivra sa collaboration avec le ministère de la Formation et des Collèges et Universités à la mise en œuvre de la Politique d'aménagement linguistique (PAL). Elle multipliera aussi les efforts pour créer un environnement où les francophones de l'Ontario peuvent faire des études en français.
- L'Université exercera un rôle de leadership pour offrir l'enseignement postsecondaire en français dans le Sud-Ouest de l'Ontario, où la croissance de la population francophone est la plus forte et où l'enseignement postsecondaire en français est inexistant.
- L'Université continuera de collaborer avec d'autres établissements postsecondaires dans ce domaine pour mettre sur pied des programmes conjoints, là où la demande est la plus forte.
- Elle compte aussi améliorer l'accès, la rétention et la réussite des groupes sous-représentés.
- L'Université poursuivra les discussions à l'appui de ses responsabilités particulières relatives au bilinguisme ainsi qu'à la préservation et à l'épanouissement de la culture franco-ontarienne.

RECHERCHE ET ÉTUDES SUPÉRIEURES

Des fondations solides

L'Université est reconnue à l'échelle internationale comme un établissement d'enseignement à forte vocation de recherche, qui se classe parmi les dix premières au Canada et la tranche supérieure de 2 % au monde. Dans Destination 2020, nous sommes engagés à faire de l'Université d'Ottawa l'une des cinq principales universités canadiennes à forte intensité de recherche d'ici la fin de la décennie. Les atouts en recherche qui nous différencient suscitent une croissance phénoménale de nos travaux de recherche.

CLASSEMENTS INTERNATIONAUX

Dans presque tous les classements d'importance – ceux du [Times Higher Education](#) (THE), du Centre d'études sur les sciences et les technologies (CWTS) de l'Université de Leiden et de l'Université nationale de Taïwan (NTU) –, nous faisons partie, depuis les trois dernières années, des 200 meilleures universités au monde. Selon le classement du THE, nous figurons parmi les sept universités canadiennes et trois universités ontariennes qui se sont classées dans cette catégorie très convoitée. L'Université d'Ottawa occupe un rang dans la tranche supérieure des 2 % des universités à l'échelle mondiale.

D'autres classements internationaux corroborent notre position dans les groupements d'excellence : parmi les 50 premières universités au monde pour la philosophie ainsi que les technologies de l'information et des communications; les 75 premières universités en médecine; l'une des 100 meilleures en chimie; et le 106^e rang en sciences sociales.

RENDEMENT EN RECHERCHE

D'une année à l'autre, l'Université d'Ottawa se classe parmi les dix meilleures universités de recherche au Canada, selon l'intensité de la recherche. D'après la firme [Research Infosource](#), en 2013, l'Université se situait au septième rang au Canada (troisième en Ontario) sur le plan de l'incidence globale de sa recherche, d'après l'indice composite de l'intensité du financement de la recherche, de l'intensité des publications et de l'impact des publications. Research Infosource classe par ailleurs l'Université au huitième rang au pays (troisième en Ontario) en ce qui concerne le montant total des recettes découlant de la recherche commanditée, qui s'élève à 302 341 000 \$ au neuvième (quatrième en Ontario) pour le nombre total de publications; et au huitième (quatrième en Ontario) pour l'intensité des publications.

FORCES ET CAPACITÉ EN MATIÈRE DE RECHERCHE

Nos principales forces de recherche s'inscrivent dans les domaines généraux de la santé, des sciences et du génie et des politiques publiques. S'appuyant sur une culture de recherche, de progrès et d'excellence solidement établie dans toutes les disciplines, l'Université d'Ottawa a élaboré un plan de recherche stratégique qui focalise ses forces et ses efforts sur quatre [axes prioritaires de développement de la recherche](#) (APDR), chacun comprenant ses propres sous-thèmes (voir l'annexe) : *le Canada et le monde, la santé, la cybersociété, et les sciences moléculaires et environnementales*.

Ces APDR servent à guider nos décisions concernant les investissements clés dans les infrastructures provenant des programmes fédéraux et provinciaux, de l'industrie, des diplômés et d'autres sources possibles. Ils permettent aussi de déterminer les secteurs où l'Université recrute des chercheurs de premier plan pour appuyer son programme de recherche. Nos chaires de

recherche du Canada (CRC), la Chaire d'excellence en recherche du Canada (CERC) et nos chaires de recherche de l'Université sont directement liées à au moins un des quatre APDR.

Le Canada et le monde tire parti des caractéristiques distinctives de l'Université, à savoir son bilinguisme, sa tradition bijuridique, sa situation dans la capitale nationale, et ses forces existantes en matière de recherche, pour se concentrer sur les enjeux et les thèmes propres au Canada, à son rôle dans le monde et à la réponse aux défis mondiaux. L'Université a établi neuf centres de recherche et trois instituts dans ce domaine qui s'attardent à une vaste gamme de sujets, dont la citoyenneté et les minorités, les politiques, les droits de la personne, les langues officielles et le bilinguisme. L'Université compte 14 CRC actives qui appuient ces axes de recherche.

Par exemple, la capacité de recherche facultaire en francophonie de l'Université d'Ottawa est exceptionnelle et inégalée en Ontario, de fait au Canada. Nos forces en recherche dans ce domaine touchent quantité de disciplines et de facultés, en particulier les arts, les sciences sociales, l'éducation et le droit.

Située à proximité du centre du gouvernement fédéral, l'Université d'Ottawa fait preuve d'une prédilection naturelle pour la recherche sur les politiques publiques et dispose d'un réseau de spécialistes de la recherche sur les politiques publiques nationales et internationales. Notre expertise est sollicitée à la fois au pays et à l'étranger. Nous menons des consultations sur le campus afin de déterminer les meilleurs moyens de regrouper nos spécialités actuelles et de miser sur leur force.

Il convient de préciser que des chercheurs dans ce domaine ont remporté deux distinctions internationales : le Prix Polanyi et le titre de Chevalier dans l'Ordre des Palmes académiques (France), pour leurs travaux.

Notre intérêt pour la *cybersociété* englobe les technologies habilitantes, les opérations électroniques, les médias et les communications numériques, la sûreté et la sécurité ainsi que la technologie et la société.

L'Université d'Ottawa occupe 15 chaires de recherche du Canada dans ce domaine prioritaire et une chaire d'excellence en recherche du Canada.

Les investissements et l'engagement de l'Université à l'égard de la photonique depuis une dizaine d'années lui valent aujourd'hui la réputation d'être une « superpuissance » dans ce domaine. La photonique est à la base d'un grand nombre d'applications dans notre société moderne, que ce soit en matière de télécommunications, d'imagerie médicale, d'agriculture ou encore d'informatique et de cryptographie quantiques. Grâce à sa chaire d'excellence en recherche du Canada, ses dix chaires de recherche du Canada et deux chaires de recherche de l'Université, sans mentionner d'autres prix prestigieux, l'Université continue de recruter les meilleurs talents en photonique et de fait héberge les meilleures équipes dans ce champ de recherche au monde. Par exemple, le professeur Paul Corkum, titulaire de la Chaire de recherche du Canada en photonique de l'attoseconde, a remporté le plus prestigieux prix en science et en génie du Canada, le prix Herzberg. En 2012, il a aussi reçu le prestigieux Prix international du roi Fayçal en sciences qui est reconnu à l'échelle internationale; il est l'un de trois Canadiens seulement (deux Ontariens) à avoir obtenu cette distinction. Parmi les autres importantes distinctions conférées aux membres de ce groupe, mentionnons celles de la Royal Society of the Arts, de la Société royale du Canada et de la Royal Society of the United Kingdom, l'Ordre du Canada et l'Ordre de l'Ontario, les subventions des trois Conseils, les bourses Rhodes, les prix de l'industrie et en entrepreneuriat tels que ceux décernés par Microsoft et IBM, ainsi que les prix reconnus par les organismes publics, comme les 50 Canadiens les plus influents et les 40 personnalités de moins de 40 ans les plus influentes du Canada.

Les *sciences moléculaires et environnementales* s'attardent à la convergence des technologies sur le plan élémentaire (bits, atomes et gènes) qui ont le potentiel de générer des innovations importantes non seulement pour traiter les maladies, mais également pour influencer l'environnement par la mise au point d'énergies

renouvelables et de nouveaux processus écologiques qui favoriseront à la fois la prospérité économique et la durabilité de l'environnement. L'Université d'Ottawa compte 15 CRC dans cet axe de recherche. Deux exemples de succès dans ce domaine sont présentés ci-dessous.

L'Université d'Ottawa est un chef de file mondial de la recherche et de l'innovation en catalyse. La catalyse est en cause dans près de 90 % des processus chimiques existants et recoupe un segment important des secteurs des carburants, des polymères, des matériaux et des produits pharmaceutiques. Elle constitue un moteur crucial du niveau de vie élevé dont jouissent les sociétés du savoir, dont le Canada. On ne saurait trop insister sur son importance, car sa valeur pour l'économie nord-américaine est estimée à 1 billion de dollars US par année.

Le [Centre de recherche et d'innovation en catalyse](#) (CRIC) multidisciplinaire de l'Université d'Ottawa est composé de 34 membres des facultés des Sciences, de Génie et de Médecine qui collaborent à l'élaboration de nouvelles approches en science catalytique. La qualité de la recherche et des chercheurs du CRIC est attestée par les faits suivants : deux officiers de l'Ordre du Canada; deux médaillés Herzberg; sept titulaires d'une chaire de recherche du Canada; quatre d'une chaire de recherche de l'Université; des fonds externes de 4,4 millions de dollars par année; en plus de l'important financement consenti par la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). On ne peut douter de la qualité de la recherche dans ce domaine à l'Université, car en 2012, le CRIC est devenu un laboratoire associé du Centre national de la recherche scientifique (réseau de laboratoires nationaux de la France), l'un des rares partenaires à jouir de cet honneur.

Notre équipe de spécialistes de la physiologie intégrative, qui est sans égale au Canada et peut-être même au monde, étudie les façons dont les animaux s'adaptent aux perturbations internes ou externes, de même que leurs problèmes de santé connexes. De fait, le Département de biologie de l'Université est le mieux

coté au Canada d'après les données bibliométriques. Son équipe peut se vanter d'avoir en son sein deux boursiers de la Société royale du Canada, deux récipiendaires de la médaille Fry, trois titulaires d'une chaire de recherche, et trois des six récipiendaires à l'Université des subventions à la découverte octroyées par le CRSNG.

Plus tard au printemps, l'Université inaugurera son Complexe de recherche avancée. Cette installation intégrée de 70 millions de dollars héberge deux établissements de recherche complémentaires : le Centre de recherche en photonique avancée et un réseau de laboratoires de pointe pour les recherches en géosciences, qui devraient tous deux apporter une contribution substantielle aux sciences et à la technologie de l'environnement.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les études en *santé* à l'Université d'Ottawa englobent les systèmes et les services de base en biomédecine, en santé et en soins cliniques ainsi que la recherche pratique, notamment sur les politiques, la gestion et l'économie de la santé. Cette recherche est menée de façon multidisciplinaire, à laquelle participent non seulement les facultés de Médecine et des Sciences de la santé, mais aussi nos spécialistes du domaine des affaires et du droit, des sciences sociales ainsi que des sciences naturelles et du génie. En 2011-2012, plus de 1 400 chercheurs de toutes les facultés ont pris part à un aspect ou autre de la recherche en santé. Plus de 1 800 subventions, totalisant près de 150 millions de dollars par année, appuient cet effort massif. Mentionnons que 26 chaires de recherche du Canada, 23 chaires dotées, 12 chaires de recherche clinique, 3 chaires de recherche de l'Université, et 2 chaires de recherche en santé de l'Université se consacrent à cet APDR.

En ce qui a trait à la recherche sur la santé, la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa occupe globalement, en regard de sa recherche, la cinquième place au pays et la troisième en Ontario. Elle se classe par ailleurs parmi les 75 meilleures au monde pour l'impact de sa recherche et la fréquence avec laquelle celle-ci est citée. Les axes de recherche de la Faculté de médecine comprennent

les neurosciences (précisément la recherche fondamentale et translationnelle sur la maladie de Parkinson et les accidents cardiovasculaires), les sciences cardiovasculaires, les thérapies aux virus oncolytiques contre le cancer, la médecine régénérative et les sciences neuromusculaires, de même que le transfert des connaissances et les sciences de la santé appliquées. La Faculté de médecine et ses hôpitaux universitaires affiliés ont cerné trois priorités stratégiques qui correspondent aux vastes axes de différenciation de la recherche en santé : la recherche sur le cerveau et le psychisme, la recherche vasculaire et la recherche pratique.

L'[Institut de cardiologie de l'Université d'Ottawa](#) (ICUO) est le principal centre de recherche cardiovasculaire au Canada, hébergeant une installation de classe mondiale pour la tomographie par émission de positrons pour l'imagerie cardiaque, l'imagerie moléculaire et la génétique. L'ICUO demeure le foyer d'intenses activités de recherche dans ce domaine, mais d'autres groupes de chercheurs se sont formés au sein de la Faculté de médecine et de ses [instituts de recherche affiliés](#). Cette situation a récemment mené à des efforts concertés pour mettre en place un centre d'excellence en santé cardiovasculaire à la fois pluridisciplinaire et interinstitutionnel à l'Université.

L'[Institut de recherche sur le cerveau et le psychisme de l'Université](#) appuie la recherche interdisciplinaire et translationnelle sur le cerveau, dont les objectifs ultimes consistent à renforcer la compréhension des causes et à transformer le traitement des maladies cérébrales. Les priorités initiales de l'Institut, c'est-à-dire les accidents vasculaires cérébraux, la maladie de Parkinson et la dépression, prennent appui sur les forces différenciées de l'Université qui sont reconnues à l'échelle internationale. Les méthodes englobent des études fondamentales, cliniques et sur des populations humaines et mettent l'accent sur l'application pratique des connaissances découlant de la recherche, en particulier pour l'élaboration de traitements et d'outils de diagnostic novateurs.



Le [Réseau de recherche appliquée en santé](#) a été créé pour promouvoir la recherche pratique à l'Université d'Ottawa et dans ses instituts de recherche affiliés. Cette communauté de chercheurs est hautement interdisciplinaire et collaborative, et est reconnue comme un chef de file des examens systématiques et du transfert des connaissances. La recherche pratique permet aux cliniciens et aux scientifiques fondamentaux de se concerter afin d'accélérer le transfert des résultats de la recherche factuelle au milieu clinique et de transformer les résultats de santé des patients.

CHAIRES DE RECHERCHE, RÉSEAUX DE CENTRES D'EXCELLENCE ET FINANCEMENT DES INFRASTRUCTURES

Les [chaires de recherche](#) témoignent également de nos forces en recherche. En effet, l'Université d'Ottawa compte 76 chaires de recherche du Canada (CRC), 38 chaires de recherche de l'Université, 9 chaires de recherche sur la francophonie canadienne, et 120 chaires de recherche dotées et parrainées. Depuis 2000, année

où nous avons instauré la première chaire, nous n'avons cessé d'accroître le nombre de nos CRC, en suivant notre processus habituel de réaffectation de ressources. Avec cette impressionnante feuille de route, l'Université d'Ottawa occupe le deuxième rang dans le groupe d'universités U15 et le premier rang en Ontario pour ce qui est des gains.

L'Université est aussi fière d'héberger deux réseaux de centres d'excellence : le [Réseau de cellules souches](#) et le [Réseau canadien contre les accidents cérébrovasculaires](#). Ces réseaux nationaux contribuent à nouer des partenariats efficaces entre les universités et les secteurs privé et public, tant au pays qu'à l'étranger.

L'excellente qualité de notre recherche est à la mesure de notre succès dans l'obtention de financement pour notre infrastructure de recherche. Depuis 1998, les chercheurs de l'Université d'Ottawa ont reçu de la FCI 283 subventions totalisant 175 millions de dollars. Si l'on tient compte des contributions de contrepartie, cela représente près de 500 millions de dollars en investissements en infrastructure dans nos APDR, grâce auxquels l'Université a mis en place une infrastructure de recherche de pointe. En 2012-2013 seulement, l'Université a mené à terme 16 projets financés par la FCI, totalisant 9,2 millions. En outre, la FCI a octroyé des fonds de recherche de 8,7 millions à l'Université à l'appui de deux projets en photonique et en catalyse. Ce montant est particulièrement impressionnant du fait que l'Université d'Ottawa s'est classée seconde en Ontario et a obtenu le sixième rang à l'échelle nationale dans ce concours. Ces résultats dénotent la qualité et l'importance exceptionnelles de la recherche à l'Université, mesurée par rapport aux normes d'excellence internationales.

COLLABORATION INTERNATIONALE

Notre bilinguisme, notre diversité culturelle et nos liens avec la francophonie contribuent également à nos activités de recherche. Par exemple, nous avons récemment conclu un partenariat unique avec l'une des trois principales universités de la Chine, l'Université Jiao

Tong de Shanghai – École de médecine. Le partenariat vise la recherche et la formation médicales, et nous collaborons actuellement à la création d'une école de médecine conjointe à Shanghai. Notre intensité en recherche et nos programmes bilingues en médecine ont constitué des éléments déterminants de ce partenariat. En outre, mentionnons, par exemple, le partenariat conjoint avec le prestigieux Institut Max-Planck en Allemagne dans les domaines de l'optique, et des laboratoires ou centres conjoints avec des établissements élités comme l'École normale supérieure (ENS-Lyons) et l'École des affaires internationales de la Sorbonne en France.

Nos activités de recherche concertée s'inscrivent de plus dans des partenariats internationaux, ceux-ci entrant actuellement en jeu dans plus de 40 % de ces activités. En 2012-2013, des équipes de chercheurs comptant un ou plusieurs spécialistes internationaux, collaborant à distance dans 81 différents pays, ont reçu 16 millions de dollars du financement que l'Université consacre à la recherche.

La renommée internationale que nous vaut l'excellence de notre recherche a ouvert la voie à des partenariats avec des organismes augustes et respectés à l'échelle mondiale, comme le montrent les exemples suivants :

- un partenariat de recherches en photonique avancée avec l'Institut Max-Planck de physique de la lumière, à Erlangen, en Allemagne;
- le Centre de recherche et d'innovation en catalyse (CRIC) de l'Université d'Ottawa et le Laboratoire de chimie du Centre national de recherche scientifique (CNRS) en France sont tous deux réputés dans le monde entier pour leurs travaux en matière de catalyse. Le CRIC et le CNRS, en association avec l'École normale supérieure de Lyon et l'Université de Lyon, ont fondé un laboratoire international associé (LIA) spécialisé en chimie verte;
- le Centre de recherche en photonique a été reconnu par le Conseil national des sciences de Taïwan comme l'un des meilleurs laboratoires au monde;



- l'Université d'Ottawa a mis sur pied un laboratoire conjoint voué à la recherche en catalyse avec l'Université normale de la Chine centrale;
- l'instauration de laboratoires conjoints avec le Shanghai Institute of *Materia Medica*, le No. 6 People's Hospital et le Dalian Institute for Chemical Physics de la Chine, dans le but de promouvoir la collaboration dans les domaines de la biologie des systèmes et de la protéomique;
- la mise en place de programmes d'envergure avec l'institut israélo-canadien (Institute of Medical Research Israel-Canada ou IMRIC) de l'Université hébraïque de Jérusalem, qui renforcent les liens de collaboration dans les domaines de spécialisation d'importance pour les deux partenaires, à savoir la neuroscience, la bio-informatique, la biologie computationnelle, la santé des femmes et le cancer.

ÉTUDES SUPÉRIEURES

Depuis 2005, le nombre d'étudiants diplômés a doublé par suite de la mise en place de plus de 50 nouveaux

programmes de maîtrise et de doctorat entre 2005 et 2012. D'ici 2015, les étudiants diplômés constitueront 16 % de l'effectif étudiant. Les stagiaires postdoctoraux, qui font partie intégrante de nos objectifs de recherche, reçoivent aujourd'hui un soutien accru et de meilleures possibilités pour développer leurs compétences professionnelles et universitaires.

En 2013, la population étudiante de l'Université d'Ottawa incluait 6 965 étudiants diplômés et 36 442 étudiants de premier cycle, soit une proportion de 1 pour 5,2. La même année, elle a décerné des grades d'études supérieures et d'études de premier cycle dans une proportion de 1 pour 3,9 et 1 doctorat par 31,4 baccalauréats.

En 2012-2013, parmi nos 3 570 diplômés admissibles, 29 % étaient titulaires d'une bourse interne, 10 % d'une bourse fédérale, 7 % d'une bourse provinciale et 4 % d'une autre bourse. De plus, 22 % bénéficiaient de l'aide financière de l'Université sous forme d'assistantat d'enseignement, 25 % sous forme d'assistantat de recherche et 4 % tiraient un revenu d'un emploi sur l'un de nos campus.

Établir de solides fondations pour l'avenir

- L'Université concentrera ses efforts pour faire en sorte qu'elle soit l'une des cinq principales universités canadiennes à forte intensité de recherche. Les efforts porteront sur les domaines décrits dans les APDR.
- Nous augmenterons le nombre d'étudiants inscrits aux cycles supérieurs de 14 à 18 % d'ici 2020, en accordant une attention particulière aux domaines de différenciation décrits plus haut, en faisant fond sur nos avantages comparatifs. L'augmentation se traduira comme suit :
 - accroître de 50 % le nombre d'étudiants inscrits au doctorat;
 - doubler le nombre d'étudiants aux études supérieures dans nos domaines de différenciation;
 - continuer de recruter les meilleurs étudiants étrangers au doctorat et les meilleurs postdoctorants;
 - créer des programmes interdisciplinaires de deuxième et de troisième cycles dans les secteurs clés de l'économie ontarienne.
- En 2014, nous inaugurerons le Complexe de recherche avancée (CRA). Nous comptons aussi affermir notre situation de chef de file et notre classement mondial, et créer une capacité et des découvertes de recherche de classe mondiale dans des domaines comme la photonique ultrarapide, l'optique quantique non linéaire, la nanophotonique et la plasmonique, pour n'en nommer que quelques uns.
- Prenant appui sur nos compétences poussées en matière de recherche sur les changements climatiques et leurs effets sur le milieu naturel dans les régions polaires, nous collaborerons avec d'autres organismes actifs dans ce domaine en vue de faire progresser cette recherche. Il importe de souligner qu'Ottawa est le site de la plus forte concentration au Canada de chercheurs qui se penchent sur tout ce qui touche le Nord (soit ceux à l'Université d'Ottawa et à l'Université Carleton).
- L'Université d'Ottawa a décidé d'élaborer un programme de maîtrise en leadership de projets complexes pour cadres, visant à former des cadres capables de gérer des projets publics de grande envergure. Ce programme est le seul du genre au Canada.
- En prenant appui sur la concentration de compétences en recherche sur les politiques publiques, la gouvernance et l'administration ainsi que notre emplacement et notre bilinguisme, nous conjuguerons nos forces en matière de recherche et les nouveaux programmes offerts pour perfectionner les talents et recruter le personnel spécialisé requis dans l'actuel contexte public et stratégique qui évolue sans cesse. Cette initiative est provisoirement titrée « École des études gouvernementales ».
- L'Université entend focaliser sur la santé dans les différentes facultés pour mettre en place l'Institut d'innovation des appareils médicaux (MDI²), qui fera du Canada un chef de file mondial de la recherche, du développement et de la commercialisation d'appareils médicaux novateurs de pointe, qui répondent aux besoins cliniques ciblés afin d'améliorer les soins de santé pour les patients au Canada et partout dans le monde. En 2008, le marché des appareils médicaux était évalué à 330 milliards de dollars par année et devrait bientôt se chiffrer à 1 billion de dollars par année. Le MDI² permettra au Canada d'éponger son déficit commercial de 2 milliards de dollars dans ce secteur et en fera un chef de file des domaines de la recherche et du développement d'appareils médicaux et de leur utilisation clinique.
- Grâce à son Institut de recherche sur le cerveau et le psychisme, l'Université d'Ottawa compte continuer à renforcer la recherche en neurosciences et comportementale en adoptant des approches interdisciplinaires, translationnelles et développementales relatives aux maladies cérébrales.

PROGRAMMES OFFERTS

Des fondations solides

L'Université d'Ottawa est un établissement à large vocation qui offre une gamme complète de programmes (de premier cycle et de cycles supérieurs) au sein de ses dix facultés. Elle offre environ 200 programmes de premier cycle et plus de 185 programmes d'études supérieures.

Les programmes qui contribuent à la renommée de l'Université sont présentés en annexe, dont voici les principaux :

- Médecine et sciences de la santé
- Sciences et technologie
- Droit (bijuridisme)
- Sciences humaines
- Études gouvernementales et en gestion (études des conflits, science politique, administration publique, affaires publiques et internationales, développement international et mondialisation)
- Éducation
- Francophonie (toutes disciplines confondues)

PROGRAMMES BILINGUES ET EN FRANÇAIS

Cent soixante-dix cours sont offerts exclusivement en français, y compris dans les programmes professionnels des facultés de Droit, d'Éducation, de Médecine, des Sciences sociales, de Génie et des Sciences de la santé. Pour donner deux exemples, l'Université d'Ottawa offre depuis les 35 dernières années, afin de répondre à un besoin exprimé par la communauté franco-ontarienne, l'unique programme de common law en français. Elle offre également le Programme canadien de droit, seul programme de droit canadien en Ontario, dont les diplômés sont formés à la fois en common law et en droit

civil. En outre, notre École de service social dispense des programmes de premier, deuxième et troisième cycles en français seulement. Ces programmes préparent les travailleurs sociaux à répondre aux besoins des Franco-Ontariens et d'autres populations francophones en situation minoritaire au pays.

L'Université d'Ottawa est dotée d'une École de traduction et d'interprétation, qui est la seule en Ontario à offrir la possibilité d'obtenir un doctorat en traductologie.

Nous sommes mandatés par la province pour offrir en français nos programmes de maîtrises professionnelles en sciences de la santé et en éducation, à titre de programmes pour les francophones de l'ensemble de l'Ontario. C'est par exemple le cas du programme de maîtrise en éducation offert en ligne et en classe, dispensé en français par vidéoconférence depuis plus de 40 ans. La même chose vaut pour d'autres programmes, tels que ceux d'orthothérapie et d'audiologie. Aucune autre université en Ontario ne propose ces programmes en français. Il en va bien sûr de même pour plusieurs de nos programmes de premier cycle, notamment la formation à l'enseignement et les sciences infirmières.

En 2006, nous avons instauré le premier programme universitaire d'[immersion en français](#) langue seconde au Canada. Cela permet ainsi aux nombreux diplômés d'écoles secondaires offrant des programmes d'immersion en français de toutes les régions du Canada de poursuivre leurs études dans leur langue seconde. Leur expérience d'apprentissage est enrichie par cette dimension supplémentaire. Que l'Université d'Ottawa leur offre ces occasions d'apprentissage expérientiel en français rend ce programme d'autant plus extraordinaire. En conséquence, nous formons tous les ans des diplômés parfaitement bilingues qui sont aptes à contribuer à la vie de notre pays, que ce soit dans le secteur public ou le secteur privé, et qui connaissent à fond notre dualité linguistique et culturelle. Ces dernières années,

le Régime d'immersion de l'Université a rapidement pris de l'ampleur. Six cent vingt nouveaux étudiants se sont inscrits en 2012, portant le total à 1 500 étudiants dans 74 programmes d'immersion en français.



FÉDÉRATION À L'UNIVERSITÉ SAINT-PAUL

L'Université d'Ottawa est fédérée à l'[Université Saint-Paul](#), une université catholique bilingue qui œuvre à opérer des changements chez les gens et dans la société, afin de contribuer au bien public. Forte de sa perspective globale, interconfessionnelle, intégrée et interdisciplinaire, l'Université Saint-Paul offre aux étudiants qui souhaitent faire une différence dans le monde des programmes de premier cycle et de cycles supérieurs, que ce soit en études des conflits, counselling, éthique publique, communications sociales, interventions de groupe et leadership, en relations humaines, ou encore dans des domaines plus traditionnels tels que le droit canonique et la théologie. La dernière enquête auprès des diplômés a révélé que 91 % d'entre eux sont très satisfaits ou satisfaits de leur expérience globale à l'Université Saint-Paul. La majorité des étudiants sont inscrits aux cycles supérieurs, et la population étudiante compte 35 % de francophones et 65 % d'anglophones. Le renouvellement des programmes a donné lieu à une augmentation substantielle des inscriptions l'an dernier. On s'attend donc à l'avenir à un accroissement de la population étudiante.

Établir de solides fondations pour l'avenir

- À l'avenir, comme université à large vocation, l'Université d'Ottawa continuera à offrir à sa population étudiante une diversité et une étendue d'expériences.
- Nous visons à accélérer la croissance de notre régime d'immersion de façon que d'ici 2016, il accueille 3 500 étudiants.
- Nous offrirons bientôt un programme de maîtrise en sciences de l'information unique en son genre (il sera agréé par l'American Library Association).
- L'Université misera sur son atout unique dans la formation en santé en français pour instaurer un programme de pharmacologie en français d'ici septembre 2015, puisqu'aucun programme de ce genre n'est offert en français à l'extérieur du Québec. Cela permettra d'affirmer la prédominance de l'Université dans le domaine de l'enseignement en français dans des professions de la santé à forte demande comme l'ergothérapie, la physiothérapie et l'orthophonie.
- Nous nous efforcerons par ailleurs de contribuer à renforcer les collaborations entre les professions et à mieux intégrer les services pour les étudiants en sciences de la santé.
- Nous offrirons aussi une maîtrise en études du bilinguisme.
- Nous offrirons des programmes de doctorat en gestion (avec une mineure en entrepreneuriat), en photonique, en environnement et en communications ainsi que dans d'autres domaines prioritaires.
- Tablant sur ses forces dans les domaines des médias numériques et des communications, l'Université collaborera avec divers partenaires (en particulier la Cité collégiale et le Collège algonquin).
- Elle continuera de veiller à ce que ses titulaires de doctorat acquièrent des compétences professionnelles transversales.
- Enfin, l'Université d'Ottawa demeure la seule au Canada dont la Faculté de médecine offre un programme intégré d'études médicales de premier cycle à l'étranger, en collaboration avec l'École de médecine de l'Université Jiao Tong de Shanghai.

COLLABORATION INSTITUTIONNELLE EN APPUI À LA MOBILITÉ ÉTUDIANTE

Des fondations solides

L'Université d'Ottawa admet près de 2 000 étudiants tous les ans dans le cadre d'accords de mobilité et de transfert de crédits conclus avec d'autres établissements d'enseignement postsecondaire en Ontario, dans les autres provinces du Canada et ailleurs dans le monde.

POSSIBILITÉS DE TRANSFERT DE CRÉDITS

L'Université d'Ottawa fait partie du Consortium d'échanges d'étudiants des universités canadiennes, lequel facilite la reconnaissance des crédits universitaires d'un établissement à l'autre. Les membres du Consortium ont convenu que les étudiants ayant réussi un cours de première année (avec une note minimale de 60 %) dans les arts ou les sciences conduisant à l'obtention de crédits au sein d'une des universités membres du Consortium sont assurés d'obtenir les crédits généraux correspondants au moment de leur admission dans l'une de ces universités. Les membres du Consortium ont également convenu d'équivalences pour une série de 33 cours de base à effectifs importants. Ils accorderont des crédits pour ces cours de première année. Pour l'année qui vient, le Consortium veut étendre l'application des accords de transfert de crédits à des programmes professionnels de premier cycle et à des cours de deuxième et de troisième année. Comme c'est le cas de tous les projets pilotes, l'évaluation revêtira une importance décisive. Elle prendra en compte les possibilités d'élargir la portée du projet pour y faire participer d'autres établissements.

PROGRAMMES COLLABORATIFS ET CONJOINTS

Nos principes de mobilité et d'accessibilité s'appliquent aussi localement. Nous entretenons une relation particulière avec l'Université Carleton pour ce qui est de l'enseignement aux deuxième et troisième cycles. En effet, nous offrons conjointement 29 programmes d'études supérieures par l'entremise d'un institut commun et de plusieurs centres et [programmes collaboratifs ou partagés](#). Nos deux établissements gèrent conjointement le processus d'assurance de la qualité de ces programmes, afin de garantir l'intégration de leur contenu et la planification coordonnée de l'affectation des ressources correspondantes. Ensemble, l'Université d'Ottawa et l'Université Carleton affichent, dans la plupart de ces programmes, des effectifs totaux qui les classent parmi les trois premières universités ontariennes offrant des programmes comparables.

L'Université d'Ottawa œuvre par ailleurs de concert avec l'Université Carleton pour instaurer des consultations mutuelles plus fréquentes concernant nos initiatives et nos programmes universitaires respectifs, de même que pour resserrer notre collaboration à l'endroit de nos programmes dans lesquels nos effectifs scolaires sont normalement limités ou en déclin, ou encore de nos programmes où des liens étroits favoriseraient une utilisation plus efficace de nos ressources existantes.

En plus d'une reconnaissance générale et réciproque des crédits, l'Université d'Ottawa a entamé des collaborations avec divers collèges ontariens en vue d'offrir des programmes conjoints, dans le cadre de collaborations intégrales, par exemple pour le baccalauréat en sciences infirmières, ou de formules dites « 2+2 », selon lesquelles les étudiants étudient à l'Université pendant deux ans, puis dans un collège pendant deux autres années, notamment pour nos programmes de journalisme et de relations publiques. Nos principaux partenaires sont le Collège algonquin et La Cité collégiale.

Nos partenariats avec d'autres établissements d'enseignement postsecondaire vont bien au-delà de notre région et des établissements visés par la [Politique d'aménagement linguistique](#) (PAL). En février 2014, nous avons par exemple annoncé un partenariat avec le St. Lawrence College pour faciliter la poursuite des études en musique et sur les médias numériques, dans le cadre d'un accord de transfert de crédits.

Nous œuvrons de concert avec d'autres établissements partenaires qui offrent des programmes en français en vue d'élargir le choix que nous proposons à nos étudiants, et ce, grâce à des programmes conjoints et à des transferts de crédits, conformément à la Stratégie d'accès aux perspectives d'avenir du Plan d'action pour des résultats supérieurs.

Établir de solides fondations pour l'avenir

- Nous continuerons de travailler avec nos partenaires, notamment le Consortium pour le transfert des crédits universitaires ainsi que des établissements locaux, pour renforcer le transfert des crédits et les programmes conjoints.
- Nous nous engageons à explorer la création d'autres programmes conjoints d'études supérieures avec l'Université Carleton dans les années à venir.
- Nous favoriserons également la mobilité étudiante comme moyen d'enrichir l'expérience d'apprentissage grâce non seulement à des transferts nationaux, mais aussi à des échanges internationaux.



CONCLUSION

Dans la rédaction du présent document, l'Université d'Ottawa a fait d'importantes découvertes à son propre sujet.

Nous sommes fiers des progrès considérables que nous avons accomplis au cours des 170 dernières années, particulièrement au cours des 20 dernières. Notre milieu et notre réputation sont enviables. Nous favorisons la créativité, l'innovation, la création du savoir et l'engagement communautaire aux échelons local, provincial, national et international, et nous adoptons de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Nous rehaussons l'expérience étudiante grâce à notre recherche, à notre entrepreneuriat et à nos activités internationales. Notre rôle de porte-étendard de la communauté franco-ontarienne s'est élargi. Nous instaurons une culture de recherche accueillante et bilingue pour le bienfait de tous les étudiants. La collaboration est la nouvelle norme. En effet, nous

travaillons en partenariat à l'interne ainsi qu'avec d'autres institutions. Notre réputation enviable s'accroît à la fois au pays et à l'étranger. Nous produisons des recherches exceptionnelles de calibre mondial, qui ciblent les besoins cruciaux pour la société, dont la santé, les politiques publiques, les sciences et la technologie. Nous revendiquons notre place dans la tranche supérieure des 2 % des universités offrant des programmes complets à forte intensité de recherche à l'échelle mondiale. Bref, nous défions les conventions.

Nous gagnons du terrain alors que nous nous tournons vers l'avenir avec enthousiasme, détermination et dans le respect des deux langues officielles du Canada.

Annexe

Programmes faisant la renommée de l'Université d'Ottawa

Remarque : L'Université d'Ottawa a entrepris une importante initiative visant à évaluer la pertinence et la viabilité de ses programmes et services, dont ceux figurant ci-dessous dans son rapport, [Parvenir à destination 2020 : réaliser notre plan stratégique à l'ère de la différenciation et des défis budgétaires](#), que l'on peut consulter.

MÉDECINE ET SCIENCES DE LA SANTÉ

Université de recherche canadienne figurant au palmarès des « dix meilleures »; en médecine, parmi les 75 meilleures au monde et les trois meilleures en Ontario; forces exceptionnelles en recherche en neurosciences, en science cardiovasculaire, en recherche sur les virus oncolytiques, en médecine régénérative et en recherche pratique (sciences de la santé appliquées). Politiques en matière de santé; Institut d'innovation des appareils médicaux; formation en français dans les programmes professionnels de sciences de la santé et de médecine.

SCIENCES ET TECHNOLOGIE

Université de recherche canadienne figurant au palmarès des « dix meilleures »; chef de file mondial dans plusieurs domaines, dont la photonique, les technologies habilitantes pour la cybersociété et les processus chimiques durables; au nombre des 50 meilleures au monde dans les technologies de l'information et des communications, et les 100 meilleures en chimie (deuxième au Canada).

DROIT (BIJURIDISME)

Droit civil et common law (en français et en anglais); chef de file mondial des technologies numériques et du droit de l'environnement; groupe de spécialisations en « droit public » (droit et société, droit autochtone, et justice sociale); programme unique de droit canadien.

SCIENCES HUMAINES

Parmi les meilleurs programmes au monde en philosophie (50 meilleurs), groupes de spécialisations en linguistique, en histoire et en communications; Institut des langues officielles et du bilinguisme; doctorat en traductologie.

ÉTUDES GOUVERNEMENTALES ET EN GESTION

Groupes de spécialisations dans des programmes d'études multidisciplinaires sur les politiques publiques nationales et internationales, la résolution de conflits et la sécurité, ainsi que les politiques environnementales et économiques. Triples accréditations internationales pour l'École de gestion Telfer, ce qui est unique en Ontario. Centre des carrières unique et autofinancé.

ÉDUCATION

Programme d'études en français menant au baccalauréat en éducation offert aux campus satellites : Collège Glendon et Université de Windsor. Chef de file des études en médecine; laboratoires de simulation en médecine et en sciences de la santé.

FRANCOPHONIE (TOUTES DISCIPLINES CONFONDUES)

Meneur de l'enseignement postsecondaire en français en Ontario et hors du Québec au Canada : chaque année, l'Université d'Ottawa offre de 1 200 à 1 300 cours thématiques en français. Cent soixante-dix cours sont offerts exclusivement en français, y compris dans des programmes professionnels comme le droit, l'éducation, la médecine, le génie et les sciences de la santé. Un régime d'immersion en français sans pareil est offert aux étudiants de 74 programmes; ils ont accès à un vaste éventail de soutien, dont un centre de mentorat à leur intention et de l'aide à la rédaction français. Un robuste programme de formation linguistique à l'intention du corps professoral et du personnel de soutien. Chaires de recherche de l'Université et centres de recherche sur la francophonie. Institut des langues officielles et du bilinguisme (ILOB). Enfin, grâce au bilinguisme, possibilité de trouver d'excellentes recrues en enseignement et en recherche, au pays comme à l'étranger, de même que de prendre appui sur les réseaux d'autres établissements de langue française afin de forger des partenariats internationaux novateurs en matière de stratégie et de recherche.